

■ ado poignardé à nice

La famille : « On essaye de salir la mémoire d'Alex »

Une semaine après la mort tragique d'Alex, cet adolescent de 16 ans poignardé avec acharnement le 21 janvier dans l'arrière-cour d'un immeuble de l'avenue Gallieni, à Nice (1), sa famille a décidé de défendre sa mémoire, « salie », selon elle, par la rumeur. Même si peu d'éléments sur le mobile du crime ont jusqu'à présent filtré de l'enquête, confiée à la brigade criminelle de la Sûreté départementale, on sait tout de même que l'adolescent a été attiré dans un véritable traquenard dans le cadre d'un différend d'ordre « sentimental » avec son assassin (2) qui l'a roué de seize coups de couteau, selon le résultat de l'autopsie.

Mais dans le quartier des Moulins où vit la famille d'Alex, des Cap-Verdiens implantés à Nice depuis 21 ans, certains veulent aller plus vite que les policiers et n'hésitent pas à colporter une sale rumeur : l'ado aurait été victime d'une vengeance après s'être mal comporté avec une jeune fille du quartier.



La famille d'Alex - ici la maman, Isabel, et le frère aîné, Fernando - veut se battre avec son avocat, M^e Verrier, pour défendre la mémoire de l'adolescent tué de 16 coups de couteau.

(Photos Cyril Doderigny)

Un autel en mémoire du petit dernier

« Ce n'était pas le caractère d'Alex... » lâche dans un souffle, prostrée dans un fauteuil, Isabel Mendes Semedo, sa maman. Dans le petit salon de l'appartement où Alex n'est pas rentré au soir du 21 janvier,

comme il le faisait pourtant chaque jour, toute la famille est rassemblée. Même l'oncle de Marseille. Au fond, près de la fenêtre, un autel a été dressé en mémoire du petit dernier : des bougies s'y dressent, devant les photos de l'adolescent rappelant sa passion

du foot et de la musique : il aimait mixer et se faisait appeler « DJ Ratex ». Les mines sont évidemment tristes. On sent les larmes au bord des yeux. C'est qu'ils ne sont pas encore secs. Trop tôt pour cela : la vérité n'a pas encore éclaté et la famille l'espère, l'at-

tend, pour ne pas dire plus. Surtout les jeunes, résolument combattifs. « On essaye de justifier les choses en salissant la mémoire d'Alex et on n'en a pas envie », résume l'avocat de la famille, M^e Adrien Verrier, qui s'est constitué partie civile au nom d'Alex et des siens.

« Alex, raconte son frère Fernando, 26 ans, c'était le petit de la famille. Notre père est mort et c'est moi qui le protégeais. On lui donnait tout pour qu'il n'aille pas voler. Au lycée Don Bosco, où il préparait un CAP de serrurerie-métallerie, il était plutôt bon élève. » Sur son dernier bulletin scolaire, ses notes en témoignent, même si un ou deux profs le considéraient comme turbulent.

« Les filles voulaient sortir avec lui »

Pas de quoi le faire passer par la case prison, en tout cas : Alex, qui avait fêté ses 16 ans peu avant Noël, n'était pas un voyou. Alors, quoi ? « Il ne me disait pas tout, reprend Fernando,



Alex venait de fêter ses 16 ans : il adorait mixer de la musique et voulait devenir DJ.

mais s'il avait eu un problème, un souci, je m'en serais rendu compte. Et lui, il se serait méfié... C'était un beau garçon, j'étais fier de lui, je savais qu'il avait beaucoup de copines et je lui disais toujours qu'il vaut mieux être avec les filles que traîner. »

Sur le fond du problème, le grand frère a sa petite idée, mais il préfère ne pas s'étendre : « Beaucoup de filles voulaient sortir avec lui, comme celle dont vous avez parlé dans le journal, mais il l'avait repoussée plusieurs fois... »

FRANCIS LUMINEAU

1. Nice-Matin du 22 au 27 janvier.

2. Ce dernier, âgé de 21 ans, a été mis en examen pour assassinat après ses aveux et écroué.